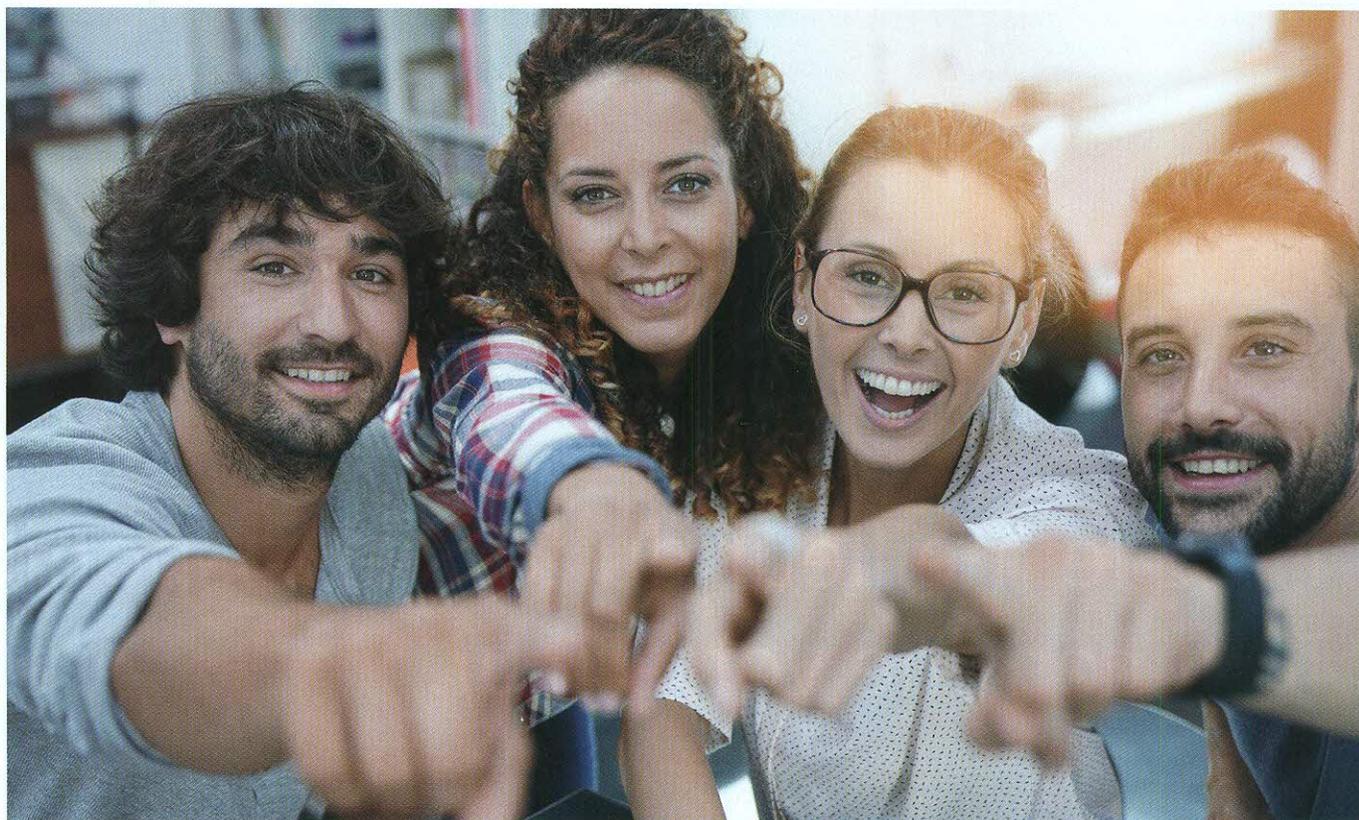


LUXEMBOURG, *nation de start-up en devenir*

EN QUELQUES ANNÉES SEULEMENT, LE LUXEMBOURG EST PARVENU À S'IMPOSER COMME UNE VÉRITABLE TERRE D'ACCUEIL POUR DE NOMBREUSES START-UP LOCALES ET INTERNATIONALES. IL FAUT DIRE QUE LE PAYS A PLUS D'UNE CORDE À SON ARC POUR QUI SOUHAITE LANCER SON ENTREPRISE INNOVANTE.

JEANNE RENAULD



Luxembourg n'est pas Berlin, Londres, Tel Aviv ni San Francisco. Et pourtant, la capitale luxembourgeoise regorge elle aussi de nombreux atouts pour attirer et voir se développer des start-up sur son territoire. Récemment, le pays s'est même donné pour ambition de devenir, à moyen terme, une « start-up nation ».

ACCOMPAGNER LES PÉPITES

Pour y parvenir, le Luxembourg, comme très souvent, s'est avant tout donné les moyens de ses ambitions. Ces deux

dernières années, le pays s'est attaché à déployer un véritable réseau autour de l'accompagnement et de l'hébergement des start-up (voir encart). En témoignent le nombre grandissant d'incubateurs d'entreprises installés dans le pays. Parallèlement, les initiatives privées et publiques destinées à conseiller les jeunes entrepreneurs dans le lancement de leur projet se sont multipliées. « Des personnalités sont aussi montées au créneau pour soutenir, plus particulièrement, l'entrepreneuriat féminin, souligne Martin

Guérin, CEO de l'accélérateur nyuko. Je pense notamment à Marina Andrieu, à travers l'asbl WIDE (Women In Digital Empowerment), ou à Larissa Best, qui pilote le groupe de réflexion Équilibre en faveur de l'égalité des genres. » Enfin, des espaces de coworking ont vu le jour afin d'accueillir ces entreprises innovantes, favoriser l'émulation d'idées et le partage d'expériences. C'est sur ce terreau fertile que Travelsify a su faire éclore et grandir sa jeune pousse. Moins de deux ans après sa création, la start-up, active dans la traveltech,

« LANCER SA START-UP AU LUXEMBOURG, C'EST S'OUVRIRE DES PORTES. C'EST CRÉER ET INNOVER AU CŒUR DE L'EUROPE »

a déjà levé trois millions d'euros. Elle a été sélectionnée à travers le monde (Los Angeles, Londres, Singapour) pour présenter sa plateforme. Travelsify emploie 15 collaborateurs. Ils seront 20 dans les prochains mois. L'entreprise, qui crée l'ADN de plus de 400.000 hôtels dans le monde en analysant les données issues de l'expérience des voyageurs, a conquis AccorHotels, l'un des plus grands groupes hôteliers. Prochainement, c'est à l'ADN des restaurants et des destinations touristiques que Travelsify devrait se consacrer.

Si Alexandra Fernández Ramos, Bruno Chauvat et Alexander Weber, les trois cofondateurs de Travelsify, ont fait le choix du Luxembourg, ce n'est pas par hasard. « Nous y avons trouvé des organismes qui ont pu et qui souhaitent nous accompagner, explique Alexandra Fernández Ramos. Après avoir suivi un programme d'accélération à Lisbonne dans le domaine de la traveltech, nous avons créé notre prototype en 2015. Cela nous a permis de tirer le fil et de démontrer que notre projet faisait sens. Au début de l'année 2016, nyuko nous a accompagnés dans une première levée de fonds, qui nous a permis de créer la société quelques mois plus tard. Nous avons également bénéficié de subsides de la part du ministère de l'Économie, en tant qu'entreprise innovante et de l'aide de LuxInnovation. » Rapidement, Travelsify a su se positionner comme une entreprise innovante auprès des acteurs du voyage en ligne à travers le monde.

LUXEMBOURG, CŒUR DE L'EUROPE

Car lancer sa start-up au Luxembourg, ce n'est pas se restreindre à un petit marché. C'est s'ouvrir des portes. C'est créer au sein de la Grande Région et même, de l'Europe. « Pour une entreprise qui n'est pas limitée à un marché local, le Luxembourg

constitue un choix idéal. D'ici, on peut facilement rayonner vers d'autres pays. Et en matière de business, le Luxembourg bénéficie d'une excellente réputation à l'international. Pour une start-up traveltech, cela a d'autant plus d'impact », commente Alexandra Fernández Ramos. « En lançant sa start-up au Luxembourg, on est en réalité « international from day one », ajoute Martin Guérin. À cet égard, le Luxembourg doit continuer à tisser des relations intenses avec ses voisins et ses partenaires. Il faut, d'après moi, arrêter de se concurrencer entre pays pour se disputer le statut de meilleure « start-up nation ». Si un pays connaît un développement économique, c'est toute la région frontalière qui en profite : c'est gagnant/gagnant. L'objectif consiste donc à se demander comment on augmente la taille du gâteau, plutôt que de savoir comment on se le partage. »

De par son caractère multiculturel aussi, le Luxembourg offre un environnement propice aux start-up qui désirent développer leur business au-delà des frontières. Et à toutes celles qui doivent attirer des talents venant du monde entier pour les accompagner dans leur croissance, le marché local manquant cruellement de certaines compétences. « Toutes les démarches administratives peuvent par exemple être réalisées en anglais, ce qui facilite l'intégration des collaborateurs ou des porteurs de projets étrangers », indique Alexandra Fernández Ramos. « Ici, les travailleurs peuvent profiter d'une qualité de vie élevée, dans un environnement riche et dynamique », poursuit-elle. Et pour cause. L'écosystème luxembourgeois regorge de sociétés actives dans des secteurs très variés. « Certaines grandes entreprises disposent ainsi de leurs propres incubateurs. D'autres travaillent activement avec des start-up qui, grâce à leur agilité et leur

innovation, opèrent en collaboration avec les départements de R&D internes. C'est essentiel de continuer à développer cette « Open Innovation » au Luxembourg, cette synergie entre start-up et grandes entreprises », précise le CEO de nyuko.

UN PAYS « BUSINESS FRIENDLY »

La présence de cette forte communauté business, la stabilité économique du pays, son attrait fiscal, ses démarches administratives simplifiées, la création de nouvelles structures d'entreprises (la S.à.r.l. à un euro par exemple) ainsi que l'accessibilité des décideurs politiques et des mentors facilitent l'installation de sociétés, et notamment des start-up dans le pays. « Les permis de travail peuvent être obtenus relativement rapidement. L'administration répond très vite à nos questions. Les subsides sont versés dans des délais très courts. Pour un entrepreneur, et d'autant plus dans le cadre d'une start-up, le temps est une denrée précieuse. Le Luxembourg l'a bien compris », confie la co-fondatrice de Travelsify.

En tant que deuxième plus grand centre de fonds d'investissement au monde - le premier en Europe -, Luxembourg bénéficie également d'une position idéale en matière de financement. Banques, microcrédits, crowdfunding, aides publiques, ... les capacités de financement et les possibilités de levée de fonds sont présentes. Ces dernières années, le pays a également vu des family offices, des business angels et des sociétés de capital risque apparaître sur le marché ou se structurer davantage. « Outre des organismes d'accompagnement, nous avons trouvé au Luxembourg les investisseurs nécessaires pour la phase d'amorçage de notre start-up, explique Alexandra Fernández Ramos.

Nos investisseurs privés ne sont pas juste des financiers. Ce sont des gens qui s'intéressent au domaine de l'hôtellerie, des entrepreneurs visionnaires, des accompagnateurs, avec lesquels nous avons de réelles discussions stratégiques. Ces business angels nous apportent un regard extérieur, nous permettent de prendre du recul, dans un esprit constructif. C'est véritablement du « smart money ».

RÉMUNÉRER LE RISQUE

Déjà bien positionné au rang des régions attractives pour les jeunes pousses prometteuses, le Luxembourg doit encore aller plus loin s'il souhaite prendre sa place sur l'échiquier mondial.

«Le pays a encore besoin de travailler sur le financement», estime Martin Guérin. L'écosystème luxembourgeois offre en effet la possibilité à l'entrepreneur de réaliser assez facilement la phase d'amorçage de sa start-up, de développer son idée et de créer sa société. Cependant, pour une start-up déjà existante et en pleine croissance, le Luxembourg manque encore de fonds, comparativement aux géants du financement que sont la Silicon Valley, New York et Shanghai, ou même Londres, Berlin et Paris pour être plus proche de nous (source: Global Startup Ecosystem Report 2017, Startup Genome). Bien sûr, en attendant, rien n'empêche les start-up installées ici de profiter de fonds étrangers.

Pourtant, «il y a suffisamment de richesses au Luxembourg qui pourraient être encore mieux placées au service du développement du pays», assure Martin Guérin.

Pour pallier cette situation, le CEO de nyuko encourage la création d'incitants fiscaux.

«Ils aideraient à faire davantage levier sur le capital privé, explique-t-il. De telles mesures permettraient aux investisseurs particuliers d'oser financer une start-up car, il faut le rappeler, ce n'est pas un investissement sans risque.» Le Royaume-Uni et les États-Unis, par exemple, ont mis en place des régimes fiscaux très attractifs pour stimuler les investissements. Le dispositif britannique permet ainsi de bénéficier d'une réduction d'impôt pouvant aller jusqu'à 300 000 livres sterling, soit un peu plus de 340 000 euros. Mais nul doute que le Luxembourg devrait très prochainement réagir afin de permettre à l'ensemble de l'écosystème de continuer à évoluer.

« SI LES FONDATEURS DE TRAVELSFIFY, START-UP ACTIVE DANS LA TRAVELTECH, ONT FAIT LE CHOIX DU LUXEMBOURG POUR S'INSTALLER, CE N'EST PAS PAR HASARD »

ILS VOUS ACCOMPAGNENT DANS VOTRE PROJET

Une foule d'incubateurs pour se lancer

De plus en plus d'incubateurs apportent leur soutien aux jeunes entreprises, que ce soit à travers du conseil et de l'accompagnement, de l'hébergement ou du financement. À travers son initiative Fit4Start, l'organisation LuxInnovation permet ainsi à certaines start-up luxembourgeoises d'avoir accès à un financement, à un espace de coworking et à un coaching personnalisé durant quatre mois. Technoport, de son côté, offre un incubateur pour des projets orientés technologie, mais également un espace de coworking et un fab lab. Sans être exhaustif, on peut encore citer Paul Wurth Incub, dans le secteur des indutech, la House of Biohealth qui accompagne les start-up dans les domaines des biotech, de l'ICT et des écotech ainsi que le Lux Future Lab, l'incubateur de BGL BNP Paribas, créé à l'initiative de Karin Schintgen, qui dirigera aussi la future House of Start-ups.

Des structures pour faire accélérer son projet

En tant qu'accélérateur, nyuko a pour mission de favoriser les synergies entre les acteurs de l'écosystème luxembourgeois. Nyuko aide ainsi les porteurs de projet à tester leur idée sur le marché, les met en relation avec des mentors et des grandes entreprises, les guide dans la recherche de clients et la levée de fonds, propose un espace de coworking... Depuis sa création, nyuko a déjà accompagné plus de 400 projets et levé près de 6 millions d'euros pour des start-up.

Certaines grandes entreprises disposent elles aussi de leurs propres accélérateurs afin d'aider les start-up à croître et à se développer à l'étranger. C'est le cas par exemple du PWC's Accelerator, d'EYnovation ou encore de Tomorrow Street, fruit d'un partenariat entre Vodafone Luxembourg et Technoport. Enfin, le réseau Innohub Luxembourg vise à accompagner les entreprises innovantes dans leur recherche de financement et leur internationalisation.

Une maison pour les start-up

Nouvel acteur majeur à Luxembourg, la House of Start-ups, dont l'ouverture est prévue ce printemps, est une initiative de la Chambre de Commerce. La maison regroupera en son sein deux incubateurs, le Luxembourg City Incubator, créé par la Chambre de Commerce en partenariat avec la Ville de Luxembourg, et la LHoFT (Luxembourg House of Financial Technology), ainsi que l'accélérateur nyuko et le club de networking LOIC (Luxembourg Open Innovation Club). Des représentants de LuxInnovation et de la House of Entrepreneurship ainsi que des investisseurs devraient également être présents dans un second temps. La House of Start-Ups accueillera entre 150 et 200 jeunes pousses.

Des espaces pour échanger

Plusieurs lieux dédiés au coworking et à la collaboration ont fait leur apparition ces dernières années au Luxembourg. Outre nyuko et Technoport dont nous avons déjà parlé, on retrouve également The Office, Wishbox et le hub créatif 1535'.